

cette position, parce qu'il avait en vue la future fédération de l'empire. Mon honorable ami de Calgary a été bien mal renseigné sur ce point. Dans les documents du Royaume, n° 11, à la page 40, on dit:

En 1891, lord Salisbury a demandé à une députation de l'Imperial Federation League de préparer et de soumettre un projet. La ligue a nommé un comité; le comité n'a pas remis de rapport et la ligue a été dissoute (1893).

Sir Charles Tupper était membre du comité. Il a dû combattre ceux qui ont proposé des contributions de la part des colonies; ensuite il a écrit ce qui suit:

M'étant rendu compte que les membres les plus actifs du comité avaient surtout l'intention de lever une forte contribution sur les revenus des colonies pour aider à l'entretien de l'armée et de la marine de la Grande-Bretagne, je suis enchanté d'avoir pu, presque tout seul, obtenir un rapport d'un semblable comité.

Dans une autre publication que j'ai sous les yeux, il y a une communication de sir Charles Tupper où il déclare que c'est lui qui a mis fin à ce comité à cause de l'attitude prise par ses membres. Il a été opposé à l'action de ce comité, en s'appuyant sur le même raisonnement que nous employons, dans l'opposition, pour repousser la proposition soumise actuellement au Parlement. Qu'il me soit permis de dire également que, sur ce point, sir Charles Tupper n'a jamais changé d'avis. Dès le début, il a été opposé à une contribution à l'époque du comité de la fédération impériale, et depuis lors, il y a toujours été opposé.

Le 20 novembre 1909, après que l'épouvantail qui avait été agité cette année disparut, il écrivit une lettre au très honorable premier ministre actuel et dont je lirai quelques paragraphes. Voici ce que dit cette lettre:

The Mount, Bexley-Heath,

20 novembre 1909.

Cher monsieur Borden.—J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les communications du correspondant canadien du "Times" sur le projet de défense navale, dans le numéro d'aujourd'hui de ce journal. Je considère cette question comme plus importante qu'aucune autre discussion de parti et je suis bien aise d'apprendre que vous avez résolu de maintenir l'attitude patriotique que le parti conservateur a prise à la dernière session.

Lorsque, il y a quelques années, le Canada s'efforçait de peupler de colons anglais le grenier de l'univers, certains personnages d'ici agitèrent la question de la contribution du Canada au maintien de la marine de l'empire; je combattis leur prétention et reçu en cette circonstance l'appui de la presse et de l'opinion publique. Il a été admis que non seulement le Canada n'était pas un fardeau pour la mère patrie, mais que sans ses ports et ses mines de charbon sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, l'Angleterre devrait avoir une marine plus nombreuse. Comparez les progrès du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande sous la direction impériale et depuis

M. MURPHY.

qu'elle a été abandonnée et on verra à qui est due leur importance actuelle.

La lettre continue ainsi:

Considérant comme je le fais, que les institutions britanniques donnent une plus grande sécurité à la vie, à la propriété et à la liberté qu'aucune autre forme de gouvernement, j'ai passé plus d'un demi-siècle à accroître les efforts en vue de maintenir le lien qui unit le Canada à la couronne. Quand l'Angleterre était occupée au Transvaal j'ai été à la tête de ceux qui ont forcé le Gouvernement à envoyer de l'aide. Mais je n'ai pas cru alors et je ne crois pas maintenant à la taxe sans la représentation.

Certains demanderont bientôt que le Canada contribue à la marine impériale proportionnellement au chiffre de sa population; cette demande, je la considère comme absurde et dangereuse.

J'ai lu avec plaisir le texte de l'ordre du jour que la Chambre a voté à l'amirauté et par lequel le Parlement s'engage à s'occuper activement de création d'une marine canadienne et à appuyer l'Angleterre en toute circonstance critique et tout cela, suivant moi, est nécessaire pour obliger le Gouvernement du jour à appliquer ce programme honnêtement. Les flottes sont maintenues en grande partie pour assurer la sécurité de la marine marchande des pays auxquels elles appartiennent.

La lettre se termine avec les paragraphes suivants:

Je ne conçois pas qu'on demande des dreadnoughts, quand l'amirauté et le gouvernement anglais ont décidé que ce n'est pas là le meilleur moyen de maintenir la sécurité de l'empire et se sont entendus avec le Canada et l'Australie (cette dernière avait déjà offert un ou deux dreadnoughts) au sujet de la construction de flottes coloniales qui, en cas de guerre, protégeront les routes commerciales.

Toute la difficulté relative à l'autonomie a maintenant disparu, car il est parfaitement reconnu que les grandes dépendances de l'empire sont des nations sœurs et que des moyens sont acceptés pour assurer l'uniformité des forces navales de l'empire dans les plans et la construction des navires et dans l'instruction des officiers et des hommes. Ils doivent aussi pouvoir s'échanger et assurer ainsi l'uniformité en tous points, de façon à pouvoir agir comme des escadres effectives de la flotte anglaise.

Naturellement le Gouvernement actuel sera tenu responsable de l'exécution complète et effective de ce programme adopté à l'unanimité, mais je ne puis m'empêcher de penser qu'une effroyable responsabilité pèsera sur ceux qui rompent l'entente conclue sur cette question d'importance vitale.

(Signé): CHARLES TUPPER.

Mon honorable ami de Calgary m'a semblé singulièrement mal renseigné sur l'attitude prise par sir Charles Tupper relativement à la ligue de la fédération impériale. Cet honorable député dans la suite de son discours, à attaqué mon honorable ami le député junior d'Halifax (M. Maclean) pour la critique qu'il avait faite des paroles prononcées au pays par l'honorable Walter Long et M. F. E. Smith.